

Bibliographie

Bonnet, C., Demaurex, M., Ticon, J., & Zutter, I. (2012). *Mots en scène*. L'Harmattan.

Brigaudiot, M. (2015). *Langage et école maternelle*. Hatier.

Cèbe, S., & Goigoux, R. (2016). *Les compétences lexicales et syntaxiques*. Narramus.

Collectif. (2006). *Enseignement/apprentissage du français en Suisse Romande*. CIIP.

Collectif. (2009). *Pour un enseignement efficace de la lecture et de l'écriture: une trousse d'intervention appuyée par la recherche*. Réseau canadien de recherche sur le langage et l'alphabétisation.

Paour, J.-L., Cèbe, S., & Goigoux R. (2018). *Catégo Ps-Ms-Gs-Ash*. Hatier.

Pasa, L., Ragano, S., & Fijalkow, J. (Éds.). (2006). *Entrer dans l'écrit avec la littérature de jeunesse*. ESF.

Sitographie

Boiron, V. (2016). *Entrer dans l'oral*. Conférence.

<http://objectifmaternelle.fr/2016/04/v-boiron-langage-oral-a-lecole-maternelle/>

Syntaxe du français parlé – écrit

La syntaxe du français parlé et du français écrit constitue deux faces d'une même langue. Dans l'idée d'enseigner les réels usages de la parole, telle qu'elle est pratiquée par les francophones au quotidien, nous explicitons quelques éléments propres au français parlé, en le distinguant de la modalité du français écrit.

La syntaxe du français parlé

Par français parlé, nous entendons, à l'instar de Claire Blanche-Benveniste (2023), les usages de la parole, qui varient en fonction de la situation de communication et des locuteurs et locutrices.

La communication orale est souvent immédiate, l'espace-temps y est partagé par les interlocuteur.trices, ce qui fait que la production et la compréhension se font de manière quasi synchrone.

Un texte produit de manière plus spontanée présuppose plus de liberté thématique. La cohésion des informations s'y fait par la répétition, les énoncés sont coordonnés. Certains mots peuvent être également supprimés par souci de rapidité. Le locuteur ou la locutrice ne donne pas toujours les informations par ordre d'importance, comme son discours est planifié en simultané. Du coup, la construction des énoncés se caractérise aussi par des reprises, des hésitations et des ruptures (liées à des lapsus ou des disfluences) dans la construction. Le locuteur ou la locutrice recourt à des mots passepartouts ou à des commentaires métalinguistiques.

Il est nécessaire de sortir de l'idée que le français parlé est « incorrect » par rapport à un français écrit « correct ». Souvent cette idée est basée sur le fait que l'on analyse la parole avec les « lunettes de l'écrit » et que l'on confond le français parlé avec le registre familier ou populaire.

Voici quelques exemples de marques propres au français parlé, acceptables dans une situation de communication où l'on attend un registre de langue standard :

- Utilisation du « on » à la place de « nous » : On est allé à...
- Implication du locuteur : Moi, ma chienne, ...
- Répétitions du sujet (ou dislocation à gauche ou à droite) : La fille, elle...
- Autres répétitions : On voit pas les cartes des autres... et on peut les aider les autres...
- Phrases enchâssées sans lien ou ponctuation repérable : Jouer à l'ordinateur et... les jeux y sont cool... euh j'aime bien, et c'est dur...
- Vocabulaire parfois imprécis (usage de mots passepartouts) : Tu sais... le truc du jeu... c'est bleu...
- Négation incomplète : Mon stylo... (y) il marche pas...
- Conjonctions de coordination multiples : et... mais... ou... parce que...
- Troncation (prof pour professeur, dico pour dictionnaire...)

Dans le module *Fonctionnement de la langue*

En 3^e, l'oral est privilégié dans les activités, tant pour l'enrichissement du vocabulaire que pour la découverte des premières notions de fonctionnement de la langue, car il s'agit, comme il est mentionné dans le PER du travail, d'une grammaire intuitive. Pour aider l'élève à passer d'une grammaire implicite à une grammaire explicite, il faut lui permettre d'abord d'utiliser les structures linguistiques de manière pratique et intuitive pour ensuite favoriser leur intégration.

Les activités spécifiques où l'objectif est de produire des énoncés oraux, même si elles partent d'un groupe de mots ou d'une phrase modèle, restent ouvertes à des énoncés libres de la part des élèves. Le but des activités étant que tous les élèves s'expriment et que peu à peu ils puissent complexifier leurs énoncés oraux. Les activités en question ont toutefois une exigence au niveau d'une notion de vocabulaire à réinvestir.

Il ne s'agit pas ici de produire des énoncés « écrivables », mais des énoncés qui ont du sens, des énoncés « compréhensibles » et « acceptables » par rapport à la situation donnée. Le rôle de l'enseignant.e est de reformuler, si nécessaire, au plus près de ce qu'a dit l'élève, en ne corrigeant que l'essentiel : erreur dans le choix du genre grammatical, précision du pronom, des prépositions, de verbe, de complément, etc.

Par exemple :

Élève : L'escargot, il sort de sa coquille. ✓

L'escargot y sort de sa coquille. ✗

Ou : L'escargot, elle sort de sa coquille. ✗

Ens. : L'escargot, il sort de sa coquille. ✓ et ✗

L'escargot sort de sa coquille. (cf. explication dans l'encadré)

Élève : Le livre, euh, il est dans chaise. ✗

Ens. : Le livre, il est sur la chaise. ✓

Élève : Il a tombé sur la chemin. ✗

Ens. : Il est tombé sur le chemin. ✓

Élève : Moi, j'ai pas mangé mon gouter. ✓

Mon copain, euh... Liridon, il a pas voulu, euh, prêter le jouet, tu sais, la voiture. ✓

En effet, quelles que soient nos représentations métalinguistiques, pour le jeune enfant, la dislocation peut constituer un atout pour le perfectionnement de sa langue. Observons l'échange entre un adulte (A) et un enfant (E, 6 ans) :

E1 : i(l) dit à maman que + euh ma **mes piles** i(ls) sont **i(ls) marchent pas** du tout.

A1 : oui, il dit que **les piles ne marchent pas**.

E2 : i(l) dit à maman que **les piles i(ls) marchent pas** (CANUT & VERTALIER 2010, 308.)

En E1, l'enfant utilise erronément le masculin pour pile. Or, en A1, en adoptant une reformulation conforme à la syntaxe de l'écrit normé, l'adulte prive l'enfant d'une information fondamentale, qu'aurait pourtant révélée le recours à la dislocation « les piles, **elles** ne marchent pas », permettant ainsi d'éviter la même erreur en E2 !

Extrait de l'article de Roxane Gagnon et Christian Surcouf

Il faut bien différencier ces activités de production d'énoncés libres, des activités sur la construction de la langue écrite. Dans ces dernières, les élèves vont travailler sur des phrases écrites oralisées dans un premier temps. Dans les écrits oralisés, les élèves manipulent des groupes de mots ou des mots à l'oral dans des phrases simples, permettant ainsi une sensibilisation à la syntaxe de l'écrit. Des phrases écrites leur sont proposées dès que leur décodage est possible.

Dans le module *Passage de l'oral à l'écrit*

Certaines activités demandent aux élèves de produire des énoncés complets, dans un premier temps à l'oral, puis de les dicter à l'enseignant.e ou de les écrire seuls.

Lors de la dictée à l'adulte, l'élève va formuler son énoncé à l'oral, puis le dicter mot à mot. Durant la phase orale, l'enseignant.e questionne l'élève sur le contenu et l'amène à reformuler un énoncé écrivable.

Lorsqu'il s'agit d'un discours plus long, l'élève est amené à le reformuler par phrase. Au moment de la phase écrite, lors des interactions avec l'adulte, le respect de la syntaxe de la phrase, propre à l'écrit, est mis en avant.

Le rôle d'accompagnement de l'enseignant.e est primordial afin que les élèves passent d'un énoncé oral à un énoncé écrit. Les marques de syntaxe orale vont disparaître pour aboutir peu à peu à une phrase, un texte syntaxiquement correct.

Par exemple :

Élève : L'escargot, il sort de sa coquille. ✗

Ens. : L'escargot sort de sa coquille. ✓

Élève : Le livre, euh, il est dans la chaise. ✗

Ens. : Le livre est sur la table. ✓

Élève: Il a tombé sur la chemin. ✘
Ens.: Il est tombé sur le chemin. ✔

Élève: Moi, j'ai pas mangé mon gouter. ✘
Ens.: Je n'ai pas mangé mon goûter. ✔

Élève: Mon copain, euh...Victor, il a pas voulu, euh, prêter le jouet, tu sais, la voiture et y m'a tapé et j'ai pleuré.. ✘
Ens.: Mon copain Victor n'a pas voulu me prêter la voiture. ✔

Certaines activités se basent sur un texte écrit et oralisé comportant une structure syntaxique bien définie, laissant peu de place à l'erreur. Les élèves modifient une ou plusieurs parties (mots ou groupes de mots).

D'autres activités partent d'un texte plus long à partir duquel l'élève produit un énoncé à l'oral puis, pour le rendre écrivable, le modifie en fonction des règles de la syntaxe écrite.